



## Harcèlement sexuel : la naissance d'un mouvement redresseur de porcs (B2)

### ARTICLE DE PRESSE

Depuis DSK jusqu'à Weinstein, les scandales impliquant des hommes de pouvoir se multiplient, encourageant les victimes à prendre la parole et à s'organiser, comme l'attestent sur Twitter l'appel #balancetonporc et ses déclinaisons à l'étranger.



En France, le flot ne se tarit pas depuis vendredi soir. Sur Twitter, le hashtag #balancetonporc a submergé le réseau social, en donnant le sentiment d'un ras-le-bol qui couvait et dont la retentissante affaire Weinstein a servi de révélateur. Lancé à l'initiative de la journaliste Sandra Muller, l'appel à dénoncer les harceleurs et leurs pratiques a été massivement suivi. Extraits de cette marée : «Maître de stage qui s'invite chez toi, enlève son alliance et essaie de passer à l'acte... menace de dénonciation», «A mon boss il y a 15 ans qui pensait améliorer mon quotidien en baissant son pantalon devant mes yeux», «Ce producteur d'une boîte de prod pour Canal +, qui m'avait bombardée de textos pour dire qu'il rêvait de moi en cuissardes», «C'est pas pour ton intellect qu'on t'a recrutée», «Un red chef, grande radio, petit couloir, m'attrapant par la gorge : "un jour, je vais te baiser, que tu le veuilles ou non"», etc.

#### Viralité

Aux Etats-Unis, un mouvement similaire s'est déclenché dimanche après-midi, à partir d'un tweet de l'actrice américaine Alyssa Milano : « Si toutes les femmes qui ont été victimes de harcèlement ou d'agression sexuelle écrivaient "moi aussi" (#metoo) en statut, peut-être que les gens se rendraient compte de l'ampleur du problème. » En toile de fond, bien sûr, l'affaire Harvey Weinstein et la vingtaine d'actrices ou de mannequins qui ont affirmé à visage découvert la semaine dernière avoir été victimes du tout-puissant producteur déchu – ce dernier, qui nie toutes les accusations en bloc, vient d'être exclu de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, qui remet les oscars, et plusieurs enquêtes ont été ouvertes aussi bien aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne. Mais l'initiative de Milano a rappelé, s'il en était besoin, que des femmes de tous les milieux sont concernées. A cette heure, les mots de l'actrice de Madame est servie ont été retweetés 13 000 fois, ont généré 36 000 réponses, et ont été likés 26 000 fois. La viralité du message de Milano, qui n'est pas une victime de Weinstein mais a été touchée de près par l'affaire – elle est amie avec la femme du producteur, et a joué dans la série Charmed au côté de Rose McGowan, l'une de ses victimes présumées –, donne la mesure du phénomène. C'est un indicateur sans doute biaisé, mais il permet de mettre le sujet sur la place publique, prouvant une nouvelle fois la formidable chambre d'écho cathartique que sont les réseaux sociaux. Des anonymes du monde entier ont posté des messages, allant du lapidaire « me too », à des histoires d'agression, de harcèlement ou de viol, dans le cercle familial comme professionnel. Plusieurs hommes ont également répondu à l'appel, disant leur « dégoût » et leur « tristesse », réaffirmant leur « responsabilité » pour faire cesser ces violences. « Ces derniers jours, au moins six femmes de mon entourage ou que je viens de rencontrer m'ont raconté avoir été agressées ou harcelées sexuellement, a tweeté dimanche soir l'acteur et producteur Mark Ruffalo. Le couvercle a sauté. »

En Italie, une même libération de la parole, une même catharsis via les réseaux, s'est déclenchée à l'initiative de l'écrivaine et bloggeuse Giulia Blasi qui dans un long post, « Cendrillon à l'envers », publié vendredi, écrivait : «#quellavoltache [(«la fois où»)] se veut un projet narratif pour raconter toutes les fois où nous avons été harcelées, agressées, où nous nous sommes senties en danger sans savoir très bien pourquoi et qu'on nous traitait de crétines pour s'être mises dans cette situation.» Pour sa part, citée par le New Yorker, l'actrice et réalisatrice italienne Asia Argento affirme avoir été violée par Harvey Weinstein, qu'elle a cependant continué à fréquenter après son agression. Elle a depuis impliqué Fabrizio Lombardo, patron de Miramax Italie, accusé d'avoir « procuré des jeunes filles » à Weinstein et « organisé des fêtes » dans ce but. Mis en cause, Lombardo a démenti. Le phénomène #quellavoltache a provoqué un vif débat dans la presse italienne, jusqu'à l'insanité puisque le directeur du quotidien de droite Libero, Vittorio Feltri, n'a pas hésité à écrire : « Comment a-t-elle pu être contrainte à se faire lécher ? Il l'a attachée ? C'est quoi ce viol ? Personne ne t'oblige à devenir une grande actrice. Si tu y vas, c'est pour obtenir un avantage, c'est une forme de prostitution. »



Au total, c'est un sentiment de violent déblocage d'une parole hier encore **confinée, marginalisée** ou **inaudible** qui éclate. Ces paroles où se mêlent indifféremment dragues **relous** et actes **délictueux** ont des résonances de **nomenclature sadienne** pour des jeux de pouvoir non consentis. « Le décalage devient trop grand pour les femmes, analyse le psychiatre et essayiste Serge Tisseron. D'un côté, on leur reconnaît une place à part entière dans l'économie, la politique, des postes à responsabilités ; et de l'autre, elles continuent à subir des stéréotypes machistes. Malgré leur rang social, malgré leurs efforts, on les traite encore de **soubrettes** ou de prostituées. Ce fossé entre ce que les femmes perçoivent d'elles et ce que les hommes leur renvoient comme image est devenu insupportable. »

« Identification »

Commentant cette **galaxie de** témoignages en perpétuelle expansion dans **un brouhaha** de commentaires contradictoires et parfois plus que **désobligeants** (le hashtag #balancetatruie ne tardant pas à surgir), Muriel Salmona, psychanalyste, fondatrice de l'association Mémoire traumatique et victimologie, assure : « Les femmes se mettent à y croire parce qu'il n'y a plus de fatalité. Avant, "c'était comme ça". Ce n'est plus "comme ça". On ne demande plus aux femmes de faire avec, de se taire et de faire comme si tout allait bien. C'est une bonne nouvelle. La parole se libère, mais l'écoute est tout aussi importante. Il y a aussi que les stars qui témoignent sont des modèles d'identification, des femmes puissantes qui se révèlent être aussi des victimes au cœur même d'un monde qu'on croyait privilégié. Cela change le regard sur les victimes, et redonne une légitimité à toutes celles qui ne se sentaient pas la force de témoigner. »

Ce lundi, d'ailleurs, Marion Cotillard, qui **a côtoyé** à plusieurs occasions Weinstein, notamment durant la campagne pour les Oscars autour du film *La Môme* (elle finira par gagner le prix d'interprétation féminine) et qui était restée silencieuse jusque-là, a publié un communiqué en anglais sur Instagram : « Il est temps de faire notre examen de conscience et de se demander jusqu'où avons-nous toléré ces abus ? Il est temps de guérir », affirmant qu'elle avait elle-même dû à plusieurs reprises se défendre contre des « prédateurs ». Toujours sur Instagram, le mannequin américain Cameron Russell a lancé un appel « à briser le silence ». Symptomatique d'un climat d'ébullition qui pourrait **mal tourner** si **la vindicte** ne trouvait pas à **se canaliser** par des procédures judiciaires **en bonne et due forme**, le *New Yorker* révèle qu'un fichier intitulé « Shitty Media Men », partagé par de nombreuses journalistes, **dresse une liste** des personnalités masculines (jusqu'à 70 noms !) dans le milieu médiatique se comportant mal avec les femmes, les situations **incriminées** allant du rendez-vous galant un peu pushy à des agressions physiques et des viols.

Les hommes, qui peuvent se croire, à tort, désignés à une vindicte générale, ne le sont en réalité pas du tout. Ce n'est évidemment pas leur désir pour les femmes qui est en accusation, comme certains essaient de le faire croire au nom d'une nouvelle guerre des sexes qu'il ne faudrait surtout pas **attiser**. Patron du cinéma sur Canal + pendant plus de vingt ans, Manuel Alduy est un des rares « puissants » du milieu à avoir pris position sur son compte Twitter. Joint par Libération (lire ci-contre), il ne cherche en rien à **édulcorer** sa pensée concernant ses collègues hommes soudain éjectés de leur zone de confort : « Tant mieux si cela crée du stress. Tout aurait dû sortir plus tôt... »

« Règles et codes »

« Le harcèlement sexuel entre dans **l'outillage** de l'homme de pouvoir. Il n'y a pas de renouvellement générationnel magique. Réussir dans un système, c'est savoir en appliquer les règles et les codes. Il faut être très fort ou être un outsider pour **s'en affranchir** », pointe Eugénie Saitta, chercheuse à l'université de Rennes, qui travaille sur les relations entre les journalistes politiques et leurs sources. Cette force semble, peut-être **fugacement**, traverser de plus en plus de femmes trop longtemps **assignées au** silence ou à la honte, **claquemurées** dans **une omerta** systémique dont on a vu comment elle pouvait couvrir pendant des années les agissements d'un Weinstein pourtant connu comme le loup blanc. La peur a changé de camp. Tout renversement de rapport de force commence par là.

Eric Jozsef à Rome , Didier Péron , Isabelle Hanne à New York , Laure Bretton / Libération, 16/10/2017

[http://www.liberation.fr/france/2017/10/16/harcelement-sexuel-la-naissance-d-un-mouvement-redresseur-de-porcis\\_1603610](http://www.liberation.fr/france/2017/10/16/harcelement-sexuel-la-naissance-d-un-mouvement-redresseur-de-porcis_1603610)

## COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

❖ Lire le texte et répondre aux questions :

1. Quel événement a provoqué l'appel de Sandra Muller aux témoignages ?

L'évènement qui a provoqué l'appel de Sandra Muller aux témoignages est l'affaire Weinstein.



2. Quel est l'objectif du hashtag #metoo ?

L'objectif du hashtag #metoo est que les gens se rendent compte de l'ampleur du harcèlement sexuel et des agressions.

3. Harvey Weinstein est intouchable grâce à ses relations dans le monde du cinéma.  Vrai  Faux

Justification : « ...vient d'être exclu de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, qui remet les Oscars, et plusieurs enquêtes ont été ouvertes aussi bien aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne. »

4. Ce phénomène confirme le rôle limité des réseaux sociaux.  Vrai  Faux

Justification : « C'est un indicateur sans doute biaisé, mais il permet de mettre le sujet sur la place publique, prouvant une nouvelle fois la formidable chambre d'écho cathartique que sont les réseaux sociaux. »

5. Quelles sont les deux critiques faites aux femmes qui se retrouvent dans une situation de harcèlement ?

Les femmes qui se retrouvent dans une situation de harcèlement sont considérées comme stupides pour s'être retrouvées dans cette situation ou intéressées et prêtes à se « prostituer » pour un avancement quelconque.

6. Le débat a toujours été très ouvert sur le harcèlement sexuel.  Vrai  Faux

Justification : « Au total, c'est un sentiment de violent déblocage d'une parole hier encore confinée, marginalisée ou inaudible qui éclate. »

7. Quel est le paradoxe de la situation actuelle des femmes dans la société ?

La situation actuelle des femmes dans la société est paradoxale puisqu'on leur donne une place nouvelle (travail, finances, politique, etc) mais elles continuent à être vues comme des prostituées par les hommes. »

8. En quoi le fait que des femmes célèbres parlent de leur expérience aide-t-il la situation ?

Le fait que des femmes célèbres partagent leur expérience de harcèlement change la vision de la victime et donne du courage à des femmes qui s'identifient.

9. Seul le milieu du cinéma est touché.  Vrai  Faux

Justification : Cet article aborde le milieu médiatique en général.

10. La gente masculine reste solidaire au milieu de cette tempête médiatique.  Vrai  Faux

Justification : Certains hommes tels que Mark Ruffalo ou Manuel Alduy soutiennent ce mouvement.

11. Expliquer la phrase « La peur a changé de camp. ».

« La peur a changé de camp » signifie qu'avant les femmes avaient peur de se retrouver dans une situation de harcèlement sexuel ou d'agression et avaient peur d'en parler. Désormais, ce sont les hommes qui ont peur que les femmes témoignent de certains actes délictueux.

12. Expliquer le titre de l'article.

On parle généralement de « redresseur de torts » pour évoquer un justicier. Ici, un jeu de mots a été choisi comme titre pour faire référence au hashtag #balancetonporc.

## PRODUCTION ÉCRITE

❖ Rédiger un essai argumentatif de 250 mots à partir de l'article de presse étudié précédemment.



## VOCABULAIRE

### ❖ Associer chaque mot ou expression du texte à sa définition :

- |                            |                                                              |
|----------------------------|--------------------------------------------------------------|
| 1. Le flot ne se tarit pas | 11 : Dire que ne... pas, contester, démentir                 |
| 2. Submerger               | 22 : Mettre qqn à l'écart de la société ou d'une activité    |
| 3. Un ras-le-bol           | 17 : Une purification grâce à la mise en scène d'une crise   |
| 4. Couvrir                 | 7 : Attaquer un objectif avec des bombes, harceler qqn       |
| 5. Retentissant(e)         | 25 : Qui est constitutif d'un délit                          |
| 6. Une marée               | 28 : Une femme de chambre                                    |
| 7. Bombarder               | 10 : Avoir perdu sa force, son crédit, sa réputation         |
| 8. Baiser                  | 31 : Blessant, désagréable, discourtois                      |
| 9. En toile de fond        | 34 : Une punition des crimes                                 |
| 10. Être déchu(e)          | 30 : Un bruit de voix confus                                 |
| 11. Nier                   | 16 : S'arrêter, prendre fin                                  |
| 12. Présumer               | 9 : Comme contexte, comme cadre                              |
| 13. Biaiser                | 46 : Une loi du silence                                      |
| 14. Lapidaire              | 37 : Rédiger une liste                                       |
| 15. Le dégoût              | 23 : Que l'on ne peut pas entendre                           |
| 16. Cesser                 | 26 : Une terminologie, une liste, un catalogue               |
| 17. Une catharsis          | 15 : L'écoeurement, la nausée                                |
| 18. Procurer               | 32 : Fréquenter                                              |
| 19. Mettre en cause        | 40 : Qui a perdu de son âpreté, de sa rudesse                |
| 20. Démentir               | 1 : La quantité importante de ... ne s'épuise pas            |
| 21. Confiné(e)             | 24 : Verlan de « lourd », sans finesse, ennuyeux             |
| 22. Marginaliser qqn       | 14 : D'une concision brutale, effective                      |
| 23. Inaudible              | 12 : Donner qqch comme probable                              |
| 24. Relou                  | 38 : Mettre qqn en cause, dénoncer qqn comme responsable     |
| 25. Délictueux             | 39 : Exciter, rendre plus violent                            |
| 26. Une nomenclature       | 43 : Rapidement                                              |
| 27. Sadien(ne)             | 19 : Rendre qqn responsable de qqch                          |
| 28. Une soubrette          | 2 : Recouvrir qqch entièrement                               |
| 29. Une galaxie de         | 45 : Cloîtrer, tenir qqn étroitement enfermé quelque part    |
| 30. Un brouhaha            | 42 : Se libérer d'une contrainte                             |
| 31. Désobligeant(e)        | 35 : Se concentrer                                           |
| 32. Côtoyer                | 3 : Fait d'en avoir assez, d'être excédé                     |
| 33. Mal tourner            | 13 : User de moyens indirects, détournés, de ruses           |
| 34. Une vindicte           | 8 : Avoir des relations sexuelles avec qqn                   |
| 35. Se canaliser           | 4 : Protéger                                                 |
| 36. En bonne et due forme  | 6 : Un grand nombre de, une oscillation de la mer            |
| 37. Dresser une liste      | 44 : Affecter qqch à qqn                                     |
| 38. Incriminer quelqu'un   | 5 : Qui se manifeste avec force                              |
| 39. Attiser                | 33 : Mal se terminer                                         |
| 40. Edulcoré(e)            | 36 : Selon les formes légales                                |
| 41. Un outillage           | 29 : Ensemble formé par tout ce qui participe d'une activité |
| 42. S'affranchir de        | 41 : Un équipement, un matériel                              |
| 43. Fugacement             | 27 : Relatif à Sade                                          |
| 44. Assigner qqch à qqn    | 18 : Fournir                                                 |
| 45. Claquemurer            | 20 : Contredire, nier, être en contradiction                 |
| 46. Une omerta             | 21 : Enfermé(e)                                              |